

L'espace : un analyseur de changements dans le travail enseignant ?

Jean-François Thémines

Université de Caen Normandie INSPE Normandie Caen, ESO UMR 6590

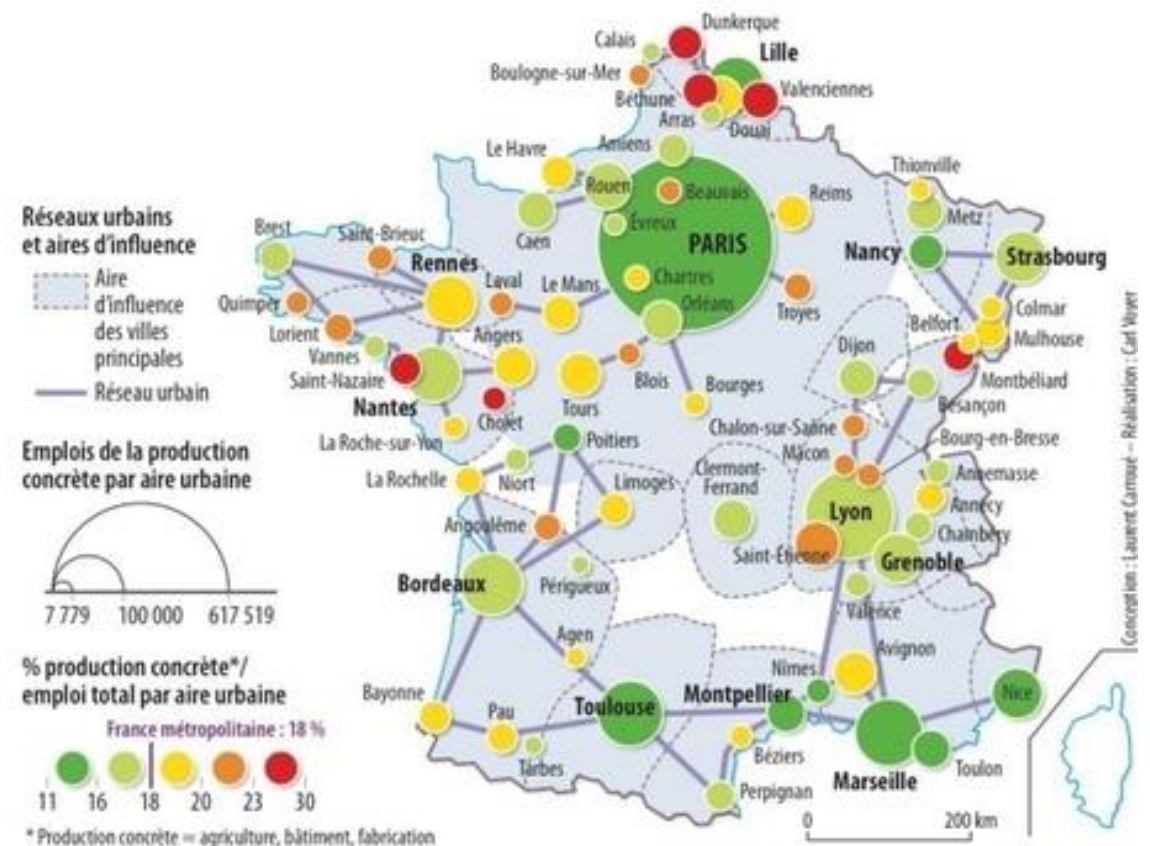
Séminaire inter-thèmes

Séance : La prise en compte de la dimension spatiale
dans les recherches en didactiques et sur le travail
enseignant (14 février 2020)



Faire du travail un objet de recherche à partir de la géographie sociale

- Le travail en géographie ?
- confondu avec/dans :
 - la production
 - les systèmes productifs (géographie économique)



- Même en géographie sociale, le travail est longtemps « évité » :
 - la mise en forme des espaces de vie des travailleur.se.s par les modes de production - mais pas spécifiquement de leur activité - : une géographie des modes de production (Frémont et al., 1984) ;

LES DEUX PRINCIPAUX GROUPES DE CITÉS OUVRIÈRES : LA CORVÉE ET LA MARSEILLE



Le quartier de la Corvée, des cités jumelles classiques (mairie de Thaon-les-Vosges, fin des années 1980)



Le quartier de la Marseille, des cités-jardins (mairie de Thaon-les-Vosges, fin des années 1980)

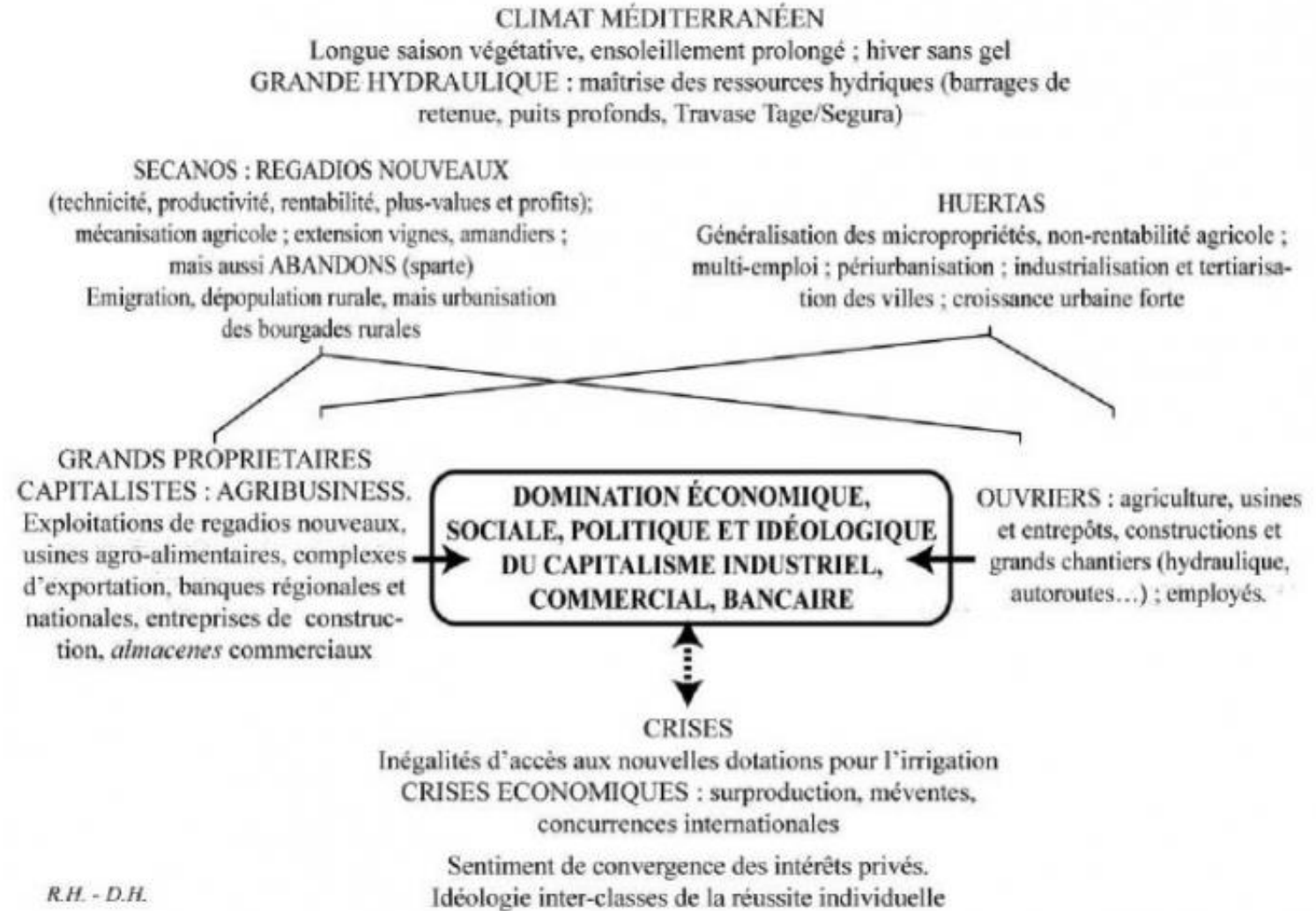
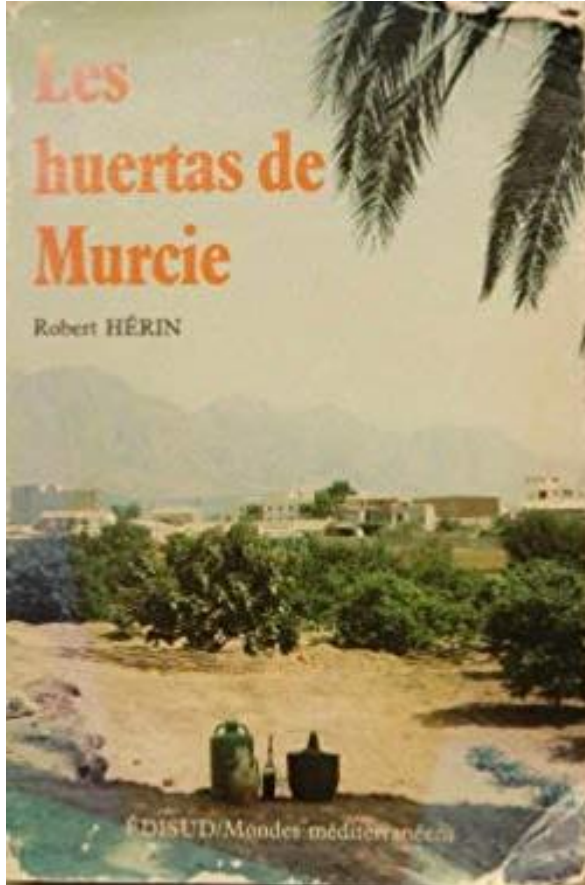
LES ANCIENNES CITÉS CUNY-BOUSSAC « PERSONNALISÉES »



S. Edelblutte, 2009

Simon Edelblutte, « Reconversion industrielle ou redéveloppement territorial ? L'exemple de Thaon-les-Vosges, ancienne ville-usine textile lorraine », *Géoconfluences*, mis en ligne le 2 décembre 2014

- l'étude des rapports sociaux propres aux modes de production responsables de l'organisation spatiale des régions : le travail comme ressource exploitée par les groupes dominants (Hérin, 2013) ;





... cependant, une approche, auto-définie comme ***géographie sociale du travail*** (Rochefort, 1962 : 1) appréhende le travail comme une dimension de la vie sociale, une « production » des travailleurs, pas seulement un facteur de production économique (agricole, halieutique, etc.).

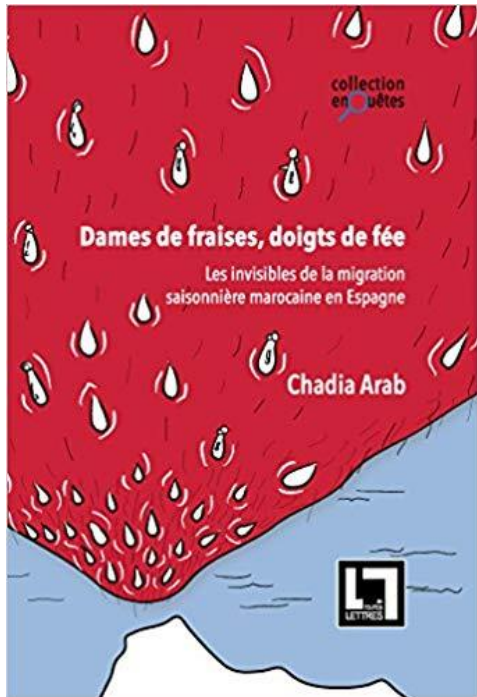
Le travail en Sicile comme « *gaspillage des hommes, de leurs forces physiques comme de leurs énergies morales* » (ibid : 321).

Pour une présentation rapide de : Renée Rochefort (1924-2012)
Femme et géographe des questions sociales

<http://www.esprit-critique.net/2017/01/renee-rochefort-ossature-du-power-point.html>

- Les choses changent à l'échelle des thèses ou des recherches, mais il n'y a pas une spécialité d'études géographiques sur le travail

Chadia Arab, 2018, Dames de fraises, doigts de fée, les invisibles de la migration saisonnière marocaine en Espagne, Casablanca, En toutes lettres, 188 pages.



<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01424783/document>

**LES LIEUX DE L'ORDURE
DE DAKAR ET D'ADDIS ABÄBA**
Territoires urbains et valorisation non institutionnelle des déchets
dans deux capitales africaines



THESE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN GEOGRAPHIE
Présentée et soutenue publiquement le 4 décembre 2014 par

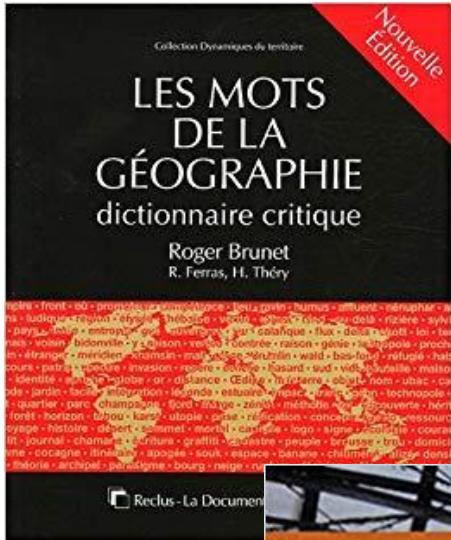
Adeline PIERRAT
Sous la direction du Professeur Jean-Louis CHALÉARD

Christine Ithurbide, 2019, Interroger la dimension spatiale des « mondes de l'art » : une géographie de la production des œuvres d'art comme géographie du pouvoir ?

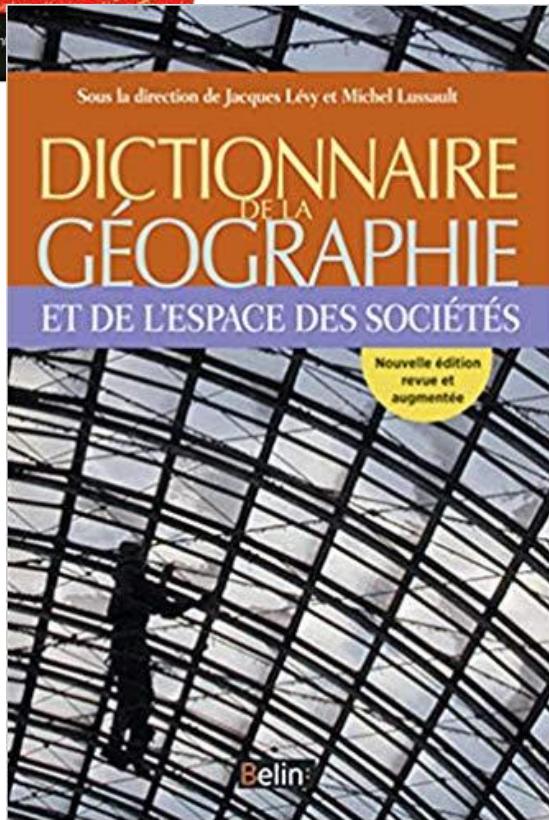


Valay Shende surveillant la production de ses œuvres dans son entrepôt d'Andheri, Mumbai. 2015. Photo C. Ithurbide

Les dictionnaires universitaires de géographie



- *Les Mots de la géographie. Dictionnaire critique* (1992) propose un article hétérogène : étymologie, puis notions d'œuvre, d'énergie, d'action d'une force naturelle, enfin de travaux publics.



- *Le Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* (Lévy et Lussault, 2003) ne consacre pas d'article au travail tout en accordant aux grands domaines d'activité..

Parallèlement, l'espace (la dimension spatiale) n'est pas ignorée des études sur le travail

L'anthropologue sociale Véronique Moulinié (scierie Landes, 1993) : scruter toutes « les composantes [de l'usine] : son espace, sa division des tâches [...] Pour comprendre les nuances et les degrés parfois infimes de la hiérarchie telle qu'elle apparaît et s'impose aux ouvriers, arrêtons-nous à l'aménagement particulier du site. En effet, tout pouvoir se traduit ici par une organisation de l'espace »

L'historien du travail Nicolas Hatzfeld (chaîne de montage Peugeot Sochaux, 2002) observant les moments de pause : « Dans cette équipe en effet, c'est le chef qui, en prenant ses fonctions, a demandé au moniteur de mettre en place ce café [cafetière en bordure de chaîne], avec l'idée de faire contrepoids, dans l'équipe, à un noyau d'ouvriers ruraux qui devenait trop influent et contestataire et dont faisait partie mon voisin Dodo ».

PRATIQUES
de la
PHILOSOPHIE

N°12

SECTEUR PHILOSOPHIE
DU G.F.E.N.



JUN 2017

Groupe Français d'Éducation Nouvelle
14, avenue Spinoza 94200 IVRY / SEINE

- **En clinique de l'activité, l'entretien qui démarre les instructions au sosie mises en place par Ivar Oddone, reprises par Yves Clot, supposent un « guidage spatial » (Thémines et Le Guern, 2014) :** « *Voici la règle : tu supposes que je suis ton sosie et que demain je me trouve en situation de devoir te remplacer dans ton travail. Je te questionne pour savoir comment je dois faire. J'insiste sur les détails.* » (Clot & Soubiran, 1999 : 20).
- **Et le professeur de philosophie Michel Soubiran...** « La règle du jeu du sosie amène Yves Clot à me demander : mais où est le cours que je vais faire ? dans mon sac ? dans ma tête ? Cette question m'a embarrassé. Au vrai le cours n'est pas dans un lieu. Pas plus qu'il ne tombe du ciel. Il est plutôt dans une sorte d'espace-temps. Le cours est « à disposition ». Il est prémédité. Il prendra tournure lorsque la classe commencera à cristalliser. À ce moment, j'apprendrai moi-même de mes gestes et du faisceau des liens avec les élèves, ce que je devrais faire » (*ibid.*).

Articuler travail et dimension spatiale d'un point de vue de géographie sociale

- Travail : distinction prescription/ travail réel

Prescription comme injonction émanant de l'employeur ou encore les « prescriptions descendantes » (Daniellou, 2002) pour les distinguer des « prescriptions remontantes » venant de collègues, d'usagers.

« Travailler implique de sortir du discours pour se confronter avec le monde. Le mot n'est pas la chose, et il va falloir que quelqu'un "se la farcisse" la chose. C'est bien structurellement que le travail réel est différent du travail théorique. Il est affrontement à la résistance de la chose. Affrontement à ce qui, de la chose, résiste à l'ordre du discours » (Davezies, 1993).

- **L'espace est une ressource pour l'institution ou l'organisation qui prescrit ; il est aussi constitutif de la *résistance de la chose* qui caractérise le travail**
- Une ressource pour l'organisation : elle définit, répartit les fonctions, les tâches et postes de travail, les moyens en locaux, en matériel, en personnel, coordonne, régule les activités dans le but d'atteindre des objectifs fixés.

De ce point de vue, les façons de s'y prendre des personnes au travail n'ont pas d'existence propre (procédures). L'espace peut être pensé en termes d'ajustement dans une perspective de maîtrise des coûts ou en termes « spatialistes » d'action sur les pratiques au moyen de certaines formes (type de bureaux, d'aménagements).

- **L'espace : du côté du travail, appartient à ce qui résiste**, ce qui ne peut être décrit dans la prescription, à la variabilité des situations de travail : des locaux qui ne sont pas ce que l'organisation pense ou veut croire qu'ils sont, des outils, des machines, des agencements toujours spécifiques, qui n'ayant pas toujours les fonctionnements attendus, nécessitent des mobilités, des gestes, des postures non conformes, non dites, etc.
- Et il est aussi, dans le cadre d'une analyse conduite par les personnes avec la médiation d'un.e chercheur.e constitutif d'une expérience à « redécouvrir »

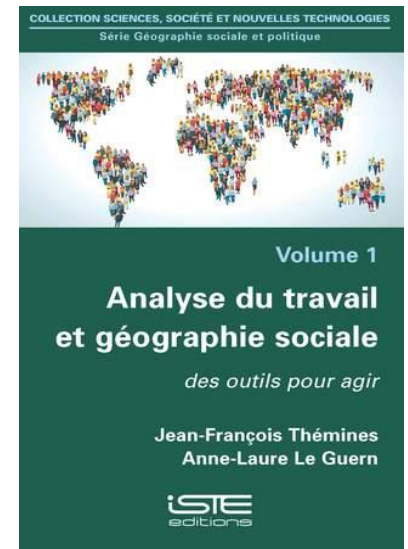
Un exemple : l'espace dans le travail des hôtesses d'accueil de la grande distribution sportive

Côté prescription

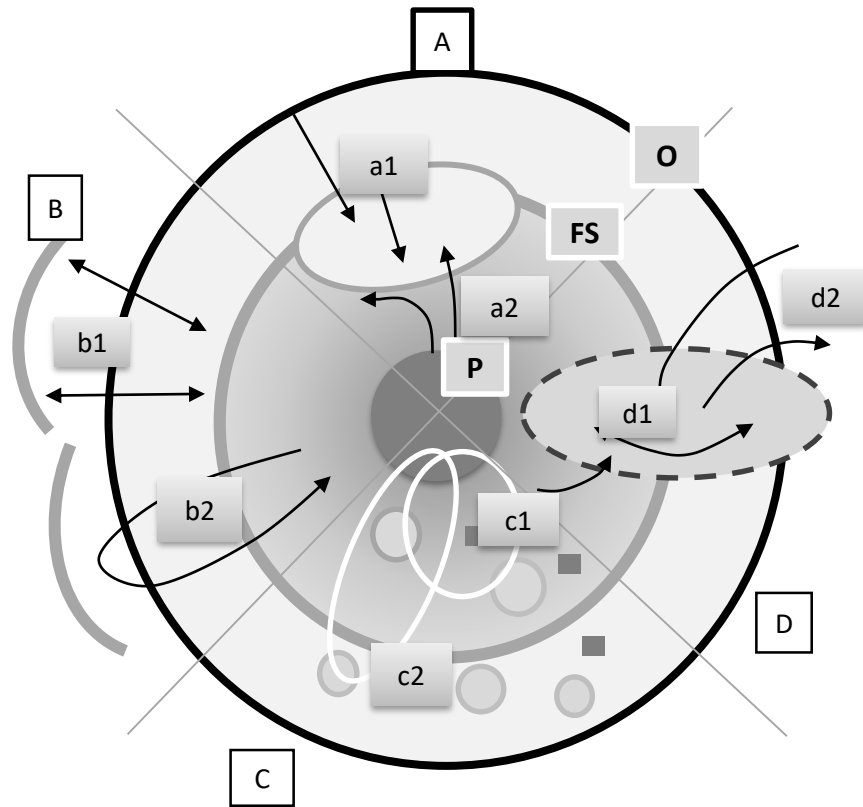
« L'organisation spatiale des postes de travail y participe : ainsi, un petit espace de 6 m², ouvert aux yeux de tous, est situé à l'entrée du magasin ; l'hôtesse d'accueil se doit d'y évoluer debout. Les postes de caisse, en ligne à la sortie du magasin, sont équipés d'un mobilier minimaliste de sorte que l'hôtesse de caisse, bien qu'assise, doit régler son siège « pour des raisons ergonomiques » à la hauteur maximale, et, ce faisant, dévoile son corps aux clients jusqu'aux genoux, parfois jusqu'à mi-cuisses. Ces dispositions architecturales participant à l'intériorisation par les hôtesses d'accueil et de caisse des normes d'apparence physique implicitement attendues par l'organisation. Le fait que ces deux espaces constituent des lieux de passage obligatoires (pour les clients, les collègues mais aussi pour les supérieurs hiérarchiques) renforce aussi ce sentiment d'« hyper-visibilité », de surexposition permanente au regard d'autrui » [NEY 13].

Côté travail

une part importante des clients ne les regardent pas et ne répondent pas même aux formules de politesse. Elles font l'expérience paradoxale de l'invisibilité de la personne dans la relation de service en situation d'hypervisibilité corporelle. « À mes débuts, je n'en demandais pourtant pas beaucoup, un petit regard, un sourire, un hochement de tête prouvant que le client m'avait vue et avait apprécié ce qu'il voyait, m'aurait suffi », dit une des hôtesses. Certaines assurent une relation a minima : un « SBAM [Sourire, Bonjour, Au revoir, Merci] mécanique, formel » et suppriment le regard que la prescription demande d'adresser aux clients



Espaces au travail/espaces du travail : approche géographique



Le schéma est organisé de façon radioconcentrique.

Au centre, la personne au travail, son corps [P]

A la périphérie, l'organisation qui définit son poste de travail et les tâches à réaliser [o]

Entre deux, les formes spatiales [FS] : agencements nécessaires à la production du bien ou du service

Le schéma est organisé en quatre quadrants :

Quadrant A : représentation générique des rapports sociaux au travail dans leur dimension spatiale.

La forme spatiale est le produit d'une politique d'entreprise (immobilière, financière, stratégie économique, stratégie managériale) [a1] et un agencement organisationnel à des degrés divers (traduction d'objectifs d'entreprise en management local, agencement par la personne au travail) [a2].

Quadrant B : la diversité des échelles

Les échelles de l'entreprise qui raisonne et agit en fonction de la concurrence et de la diversité de ses sites [b1] ; celles de la personne au travail pour qui la mobilité au travail et hors travail ainsi que leur porosité sont importantes [b2].

Quadrant C : les spatialités du travail

La nature « haptique » des rapports aux objets agencés avec lesquels le travail se fait [c1] et l'importance du visuel dans les rapports à autrui [c2] même si d'autres sensations comptent dans ces rapports.

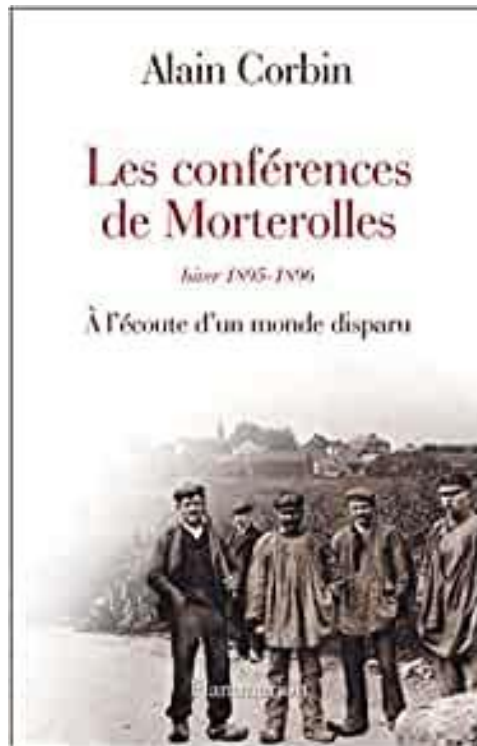
Quadrant D : les dynamiques de transformation

Par l'analyse avec intervention d'un.e chercheur.e, ce qui amène à repenser l'organisation [d1], par une formation qui inclut ce type d'analyse, par un recours à la loi avec ou sans l'appui d'un syndicat ou par une action plus large [d2].

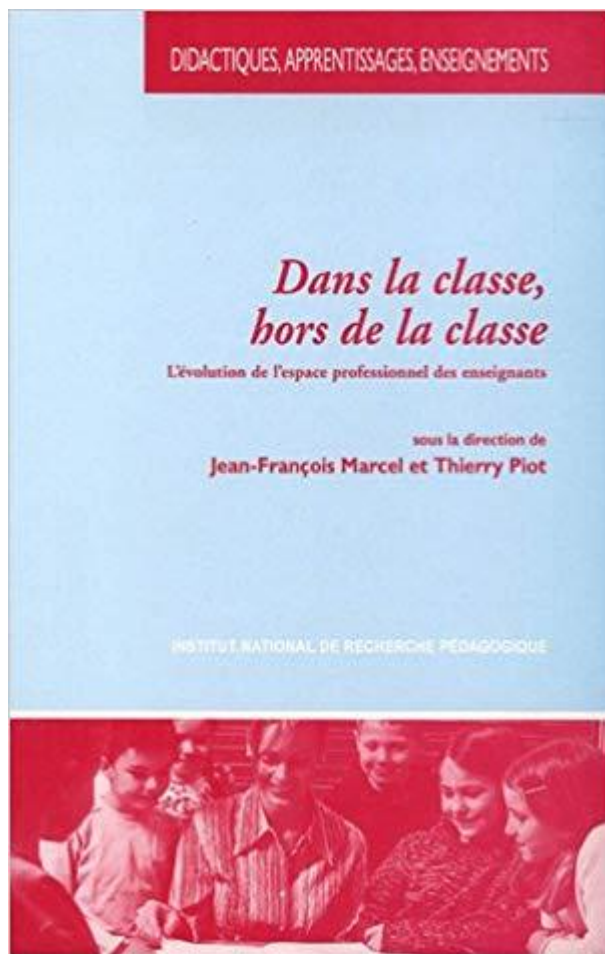
L'espace dans le travail enseignant et ses changements

- **Une vision classique correspondant à une situation ancienne... : le « modèle cellulaire » (Tardif et Lessard, 1999) du travail de l'enseignant.** On peut la discuter

Voir :



des conférences populaires (histoire, colonies, morale...) distinctes des cours post-scolaires qui s'adressent à des adolescents sortis de l'école. Rencontrent un assez bon succès (plutôt les hommes, sans doute ceux qui ont/ont eu le plus de mobilité géo). Procèdent de directives ministérielles (décret du 11 janvier 1895, sur l'élargissement de l'action de l'école, notamment dans sa dimension morale et civique). Il enseigne aussi à une soixantaine d'élèves d'une école à classe unique, exerce les fonctions de secrétaire de mairie, est en bon rapport avec les autorités sauf le curé, etc.



- **Un jalon important dans la prise en compte de la dimension spatiale pour l'analyse des évolutions du travail enseignant** : *Dans la classe, hors de la classe* (Marcel & Piot, 2005) :

- le hors-classe dans les établissements, la prise en charge de tâches quotidiennes rarement étudiées à l'articulation de la classe et du hors-classe (les « punitions », la surveillance en cour de récréation, etc.) ;
- « *des coups de sonde analytique dans cet espace professionnel élargi* » (Barrère, 2007, p. 156) et au-delà, « *la nécessité, pour la recherche en éducation, d'en explorer toutes les frontières* » (*ibid.*, p. 159).



Territorialisation des politiques éducatives
et multiplicité des espaces de socialisation :
vers un nouveau paradigme ?

Vol. 51, n°1, 2018
CERNEF EA 7434

Université de Caen Normandie

- **Des évolutions institutionnelles porteuses de changement**

« La place de plus en plus grande accordée au « territoire » [...] est une des tendances lourdes qui marquent l'évolution des politiques éducatives » (Cortesero, 2018, p. 7) → de l'éducation prioritaire et de la politique contractuelle au projet éducatif pour tous les territoires (PEDT)

**Mutations
territoriales
et éducation**

De la forme scolaire
vers la forme éducative ?



PÉDAGOGIES [références]

Bernard Bier, André Chambon,
Jean-Manuel de Queiroz

COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE MEIRIEU



Des labels « *Toute ville est de fait éducatrice, tout territoire est de fait apprenant. Mais ce dont il est question ici est le fait que des institutions ou des politiques publiques font dorénavant de ces expressions (« ville éducatrice », « territoire apprenant ») un label ou un modèle auquel tendre* » (Bier, 2010)



- **Des dispositifs** qui modifient localement les pratiques en espace scolaire : co-enseignement (dispositif Plus de Maîtres que de Classes)
- **Des initiatives institutionnelles** concernant l'architecture scolaire et les aménagements de salles de classe : <https://archiclasse.education.fr/>
- **La vogue des écoles pas comme les autres...**

Enseigner dehors avec de jeunes enfants

Crystèle FERJOU, conseillère pédagogique départementale arts plastiques – DSDEN79

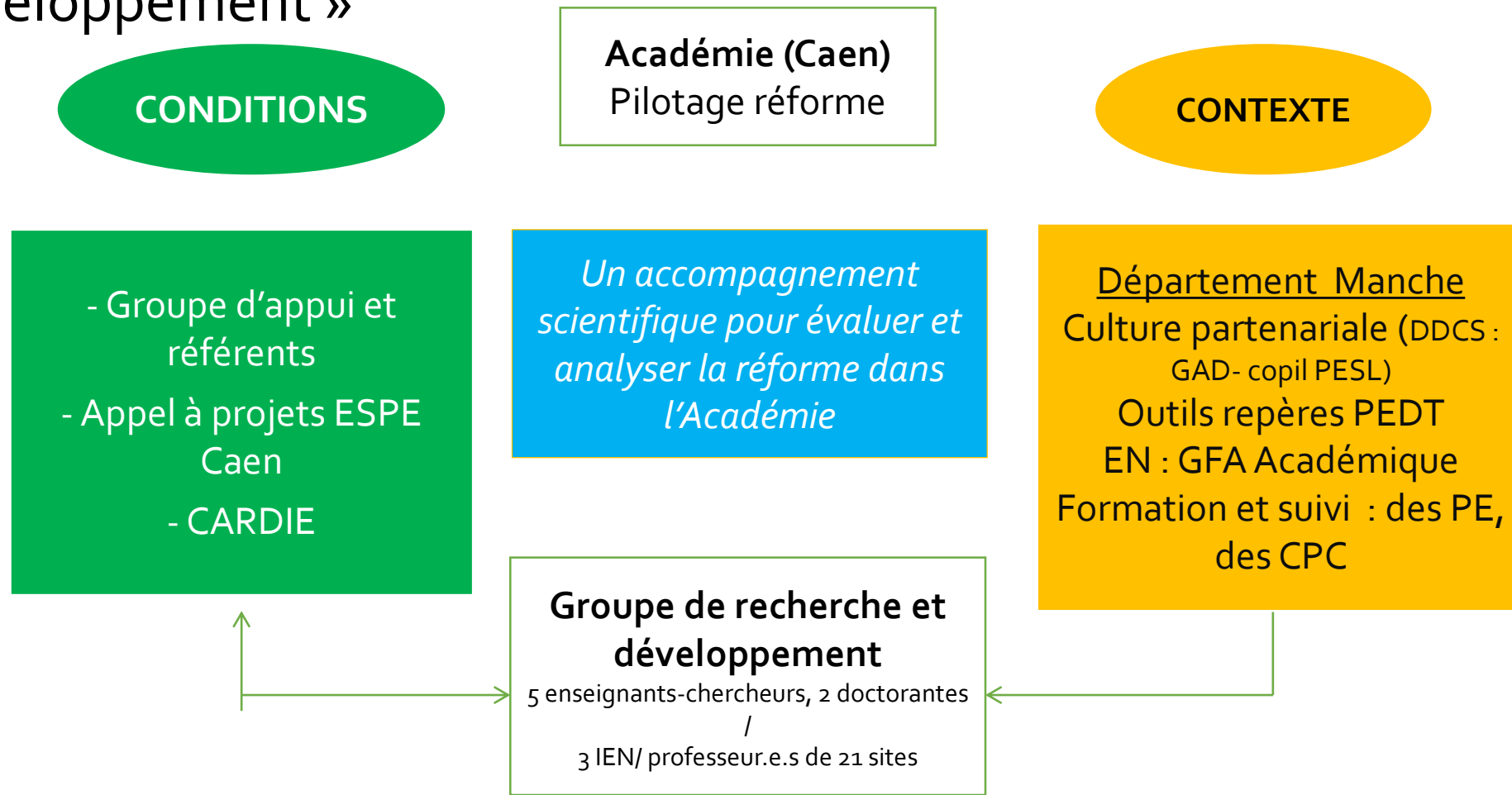
ARCHI
CLASSE



-> Séminaire ESTER Espaces et Territoires

Une recherche sur l'appropriation de la réforme des rythmes scolaires (2013-2016)

- Une sollicitation de l'Education Nationale. Un cadre de « recherche-développement »



Pourquoi une entrée par l'espace et les lieux ?

- **Une réforme qui vise officiellement à lutter contre les inégalités éducatives**, lesquelles sont spatialement différenciées (d'une région, d'une commune, d'une école à une autre) ;
- **L'échelon local** qui est le niveau de définition et de mise en œuvre des contenus éducatifs (collectivité territoriale) est lui-même confronté à et partie prenante de ces inégalités sociales et territoriales ;
- **La traduction locale (le travail) par les acteurs** (dont les enseignants) ne peut se faire qu'aux prises avec des ressources différenciées ;
- **Quelles régularités, quelles différences d'un espace local à l'autre dans le travail enseignant** tandis que la prescription enjoint à la coordination et à contribuer à la lutte contre les inégalités éducatives ? Quels enjeux socio-spatiaux du travail de professeur des écoles la mise en œuvre de la réforme met-elle en exergue ?

Une proposition méthodologique : la photographie commentée

Carnet de scènes professionnelles : présentation

Il s'agit d'un « carnet photographique commenté ».

Sa forme finale : il comporte entre cinq et dix photographies qui, pour leur auteur, montre, évoque ou permet d'exprimer ce qui dans la mise en œuvre de la réforme fait rejouer des enjeux de métier (rappel, accentuation, renouvellement du regard, etc.) ou en fait émerger de nouveaux.

Un enjeu de métier, c'est *ce qui compte* pour un professionnel dans ses pratiques et, plus largement, dans son rapport au métier.

Le processus de réalisation peut être précédé, pour amorcer, d'un carnet écrit qui reste pour soi. Le carnet a pour fonction d'enregistrer des réflexions, des constats, des interrogations sur des effets de la réforme et de sa mise en œuvre dans le quotidien. Il peut être tenu par colonne par exemple en distinguant le ressenti de l'analysé.

Date heure lieu	Enjeux de métier/ les effets des rythmes scolaires Ressenti...	Enjeux de métier/ les effets de rythmes scolaires : Analyses...

A tenir à la semaine... puis au bout de 2 ou 3 semaines, puis se lancer dans la prise de photographies.

Extrait du support de présentation de la méthodologie aux
équipes lors de la première rencontre

Les photographies sont commentées en termes d'enjeux pour soi, professionnel.

Pour moi, l'enjeu professionnel que cette photographie représente, c'est...

Ces photographies peuvent cadrer des lieux, des objets, des coins, des dispositifs, des scènes, éventuellement des personnes ou des « fragments » de ces personnes ; les objets, les scènes, les lieux peuvent avoir l'objet d'un agencement spécifique pour la photographie comme avoir été photographiés sans modification préalable. Ces photographies peuvent faire « un tour » des situations comme elles peuvent se focaliser sur certaines.

Au bout de quelques semaines, **sélectionner 5 à 10 photographies parmi celles qui ont été prises et rédiger ou donner une version finale au commentaire.**

Une session collective de présentation des carnets de scènes (vers la fin du mois de mars) permet de partager ces visions.

Extrait du support de présentation de la méthodologie
aux équipes lors de la première rencontre

Pourquoi la photographie commentée ?

- solliciter des entretiens *photo-elicitation interview* pour comprendre comment s'agencent les espaces du travail et les activités qui s'y déploient... en explorer leur complexité et leur modification à la faveur de la réforme ;
- faciliter l'immersion dans des environnements difficiles d'accès pour le chercheur : les photographies sont faites par les enquêtés ;
- étonner, questionner... photographier son quotidien professionnel n'est pas une pratique habituelle. Avec la question de la sélection (exemplarité, caractère signifiant...), elle favoriserait une réflexivité plutôt inédite (ENJEUX SOCIO-SPATIAUX).

Une méthodologie saisie au bond

Ecole maternelle. 27 novembre 2014. 12h00

J'arrive. Ils sont 5 debout dont Lydia. Salutations... Je fais la bise à Lydia. Elle me dit que ma méthode c'est vraiment bien et qu'elle va s'en servir si je veux bien... En attendant que tout le monde soit là, le directeur propose de me présenter l'école.

Le directeur (Nicolas Potel) me présente les espaces de l'école maternelle. En me disant que « cela va nous concerner tout à l'heure » (il a très bien intégré la thématique). On va ainsi entrer dans tous les espaces, car il y a **un espace par niveau**, à savoir : une entrée qui peut être commune, mais se refermer pour que les enfants soient dans leur espace, puis un hall : bancs, porte-manteaux avec un sanitaire dédié et la salle de classe. Trois espaces comme cela au R-d-c ; puis escalier et deux espaces identiques en dessous.

Réunion de l'équipe maternelle 12h10

Local de réunion. Tables. Galettes que l'une d'entre elles est allée chercher au marché où on peut commander. Etagères densément occupées mais bien rangées : réserve de peintures. Frigo, micro-ondes, une photo et un faire-part de mariage sur le frigo. Du café et du thé ensuite.

Présentation méthodologique. /Lydia sur le carnet de photos commenté. Je peux exemplariser. Je ne veux pas biaiser la recherche.

Lydia : Vous avez réorganisé vos ateliers. Vous prenez une photo... L'atelier avec les papiers dans tous les sens. Ca peut être des objets, des lieux...

Extrait de mon journal de bord de Sartilly

Une méthodologie saisie au bond

- Une seule école sur les deux « terrains » initiaux la met en œuvre sans interférence première institutionnelle ;
- La deuxième le fait dans les conditions présentées juste avant ;
- La méthodologie est ensuite utilisée à la demande de l'inspectrice qui la cadre dans le GRD (dix écoles) [elle a pris des notes] ;
- Elle est détournée : les photos et leurs commentaires commentés à leur tour en ateliers dans le groupe de formation (données pour la recherche, ressources pour l'inspectrice) ;
- Elle apparaît dans le document ressources produit par le groupe départemental en direction de toutes les écoles.

Une méthodologie saisie au bond

	production de données recherche	production de ressources par commanditaire
Contexte	Photographies commentées, entretiens prof., documentation presse et PEDT, entretiens élus et coordonnateur des TAP	Ensemble de fiches-repères organisée en axes, documents d'état des lieux par écoles, hyperliens avec ressources nationales
Imagerie (répertoire)	En plus : les « frontières », des images de pendule, des réunions, du hors professionnel, des images à commentaire critique	Activités dans les classes (avec élèves, co-intervention, essais), emplois du temps et outils afférents, le travail hors la classe (conception des emplois du temps)
Imagement (dispositif)	Des images commentées support d'entretiens collectifs d'équipes	Des images illustratives de principes d'action



Mettre en oeuvre
la réforme des rythmes scolaires
Groupe départemental de la Manche

Page de garde du
document
ressource et
extrait p. 5

3. Scènes professionnelles

Cette première étape de réflexion par les équipes des écoles impliquées a permis l'appropriation d'une méthodologie, à partir de photos, visant à rendre lisible l'impact professionnel.

Dans cette perspective le groupe s'est fortement inspiré des « carnets de scènes professionnelles »¹ mobilisés par Jean-François Thémines, chercheur associé à Picauville et Sartilly.

D'un point de vue pratique, les enseignants ont produit et choisi des photos commentées révélatrices de modifications de leurs pratiques liées à la réorganisation du temps scolaire. Chaque photo a donné lieu à des retours et des commentaires en groupe de travail.

4. Les fiches repères

C'est à partir de ce matériau, bilan, commentaires, préconisations et photos, qu'ont été produites les fiches repères qui constituent le cœur de ce document. Le groupe départemental a identifié les principales problématiques et les pistes explorées par les écoles pour les prendre en charge et les rendre concrètes dans ces fiches.

Elles constituent une ressource pour tous à partir d'expériences effectivement menées dans des classes du département.

Ce que l'on ne voit pas dans le document repère

ASSISTANTE DE DIRECTION



Pas d'augmentation horaire pour l'assistante de direction, la directrice est seule le lundi matin.

*Vendredi, un jour de classe, 16 h 00...
... les bons côtés de cette réforme.*



Bilans réguliers avec la coordinatrice des TAP, élus, directrice, CPC pour évoquer les difficultés, les aménagements les perspectives.



CE : les cartables sont sortis de la classe le midi. Les enfants sont alors sous la responsabilité de la commune.



La présence des TAP en fin de journée limite notre communication avec les parents. En maternelle, les ATSEM font ce lien.

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
LECTURE DU JOUR MINI-TEXTES IMPLICITES	CALCUL MENTAL	LECTURE DU JOUR MINI-TEXTES IMPLICITES	LECTURE DU JOUR MINI-TEXTES IMPLICITES
GRAMMAIRE CONJUGAISON	MATHEMATIQUES	GRAMMAIRE CONJUGAISON	ORTHOGRAPHE DICTEE ANGLAIS
MATHEMATIQUES	LECTURE (grammaire de texte, littérature) EXPRESSION ECRITE	MATHEMATIQUES CALCUL MENTAL	MATHEMATIQUES
	11h55		
HISTOIRE (décloisonnement)		ANGLAIS	CALCUL MENTAL
CALCUL MENTAL			SCIENCES

Classe de Mme N. CM1/CM2

Le quart d'heure supprimé le matin manque : la « lecture du jour » n'est maintenue que le vendredi matin.



Classe de Ce1 : Les élèves ont maintenant une matinée de classe supplémentaire. Cela permet d'étaler les apprentissages dans la semaine, de les répartir sur 5 jours au lieu de 4 et de ne pas couper le rythme au milieu de la semaine. Par contre, les élèves ont encore deux journées de 6 heures de classe ce qui selon moi ne correspond pas au but premier de la réforme qui était de raccourcir les journées de classe.

lieu (unité/coordination) versus frontière (limites/marquage)

Ecoles	Logique de lieu				Logique de limites ou frontières				Total
	Objets	Tran- sitions	Situations d'appren- tissage	Travail commun	Sépara- tion	Occu- pation	Parti- tion	Cou- lisses	
Sarville (M)	8	5	7	-	2	1	-	-	23
Sarville (E)	5	-	-	1	3	2	1	-	12
Com- bourg Haut (M + E)	5	3	5	-	-	-	-	-	13
Com- bourg Bas (M + E)	-	1	9	-	1	3	-	2	16
Grand- Anse (M + E)	5	-	6	1	1	-	-	-	13
Couville (E)	3	2	12	2	-	-	-	2	21
Rondain (M)	1	-	2	1	-	-	-	-	4
Lavor (E)	3	-	4	-	1	1	1	-	10
Romilly (E)	-	-	-	-	2	1	1	-	4
Corval (M + E)	1	1	2	-	-	5	1	-	10
Total	31	12	47	5	10	13	4	4	126

[M : maternelle : E : élémentaire : M + E : groupement maternelle et élémentaire]

Analyse thématique de
contenu icono-graphique, aller-
retours entre catégorie a priori
et mise en images et textes par
les auteur.e.s des
photographies commentées

Le travail enseignant dans une école où domine un régime de lieu (coordination)



Réorganisation des rituels dans les classes . continuité et repères pour l'ensemble de l'école . Repères plus spécifiques dans chaque classe



Nouveau codage pour le référentiel de la semaine :
 le mercredi : classe le matin / maison (ou centre de loisirs) l'après-midi
 le vendredi : classe le matin / maison (ou TAP) l'après-midi

Auteur : équipe maternelle Sartilly



Aménagement de la classe et plus de temps pour mettre en place des activités de recherche et de manipulation

Auteur : équipe maternelle Sartilly

Au tout départ, [leur position d'était :] on ne mettra pas en place. C'était clair. La motivation de l'équipe municipale ils ont bien conscience que c'est mieux de travailler tous les jours ça ne va pas plus loin mais ils le pensent. Ce qui les a mis très en colère c'est que **l'école privée de l'autre côté de la rue a dit qu'elle ne le ferait pas. Ils ont beaucoup communiqué autour de ça, une école au service des familles.** Pour la mairie qui investit lourdement, ils investissent pour leur école, on a des réponses positives pour tout ce qu'on demande...

Entretien directeur école maternelle
27 novembre 2014

avec un maire confronté à la réforme vue
par l'école privée de la commune



Véronique Resbeut (à droite), directrice de l'école Sainte-Thérèse, fait part de la position prise à propos de la réforme des rythmes scolaires.

Qu'en est-il de la réforme des rythmes scolaires ?

Tout d'abord, à l'image des autres établissements scolaires privés de l'enseignement catholique de la Manche, cette réforme ne s'impose pas à notre école. Ainsi, contrairement à ce qui se passe dans l'enseignement public, où le passage à la semaine de quatre jours et demi est obligatoire, nous avons toute liberté dans l'organisation pédagogique et donc dans l'organisation de la semaine de travail.

Le conseil d'établissement a analysé les réponses à ce sondage, dont la participation s'est élevée à 92 %, ce qui montre l'intérêt porté par les parents à la question posée. Nous avons noté que 82 % des parents mettent en avant le fait que le mercredi constitue, pour leur progéniture, une vraie coupure : ils restent à la maison le mercredi. Beaucoup de mamans se sont organisées pour rester à la maison et c'est un vrai moment de vie familiale.

Le travail enseignant dans une école où domine un régime de marquage territorial

BULLETIN MUNICIPAL DE PICAUVILLE (10 juillet 2014)

Quoi de Neuf

TRAVAUX ...

La réforme des rythmes scolaires qui est en place depuis la rentrée de septembre a nécessité l'aménagement par le personnel communal de l'étage de l'école des Garçons pour y installer les professeurs de l'école élémentaire afin de libérer de la place pour la mise en place des TAP



OUEST-FRANCE 05 septembre 2014

Premiers pas des Temps d'activités périscolaires



[...] Le maire Philippe Catherine et la première adjointe Marie-Hélène Perrotte étaient présents à l'école maternelle pour visualiser la mise en place de ces Tap, mais aussi afin « **d'analyser si nous avons bien ciblé les besoins** »

Pour le maire, travailler la visibilité de son action

Photo A : au premier plan, le monument aux morts de la commune de Picauville. Il se situe à l'intérieur du cimetière. On distingue à l'arrière plan, l'église du XV^{ème} siècle.



Photo B : au premier plan, le monument aux morts. Au deuxième plan, l'entrée du cimetière, en arrière plan la rue de l'église dans laquelle 200 mètres plus loin, se situe notre école.



L'angle de prise de vue change de 180° entre les deux photos. Ce changement de point de vue va illustrer l'anecdote survenue en novembre dernier.

Le 11 novembre 2014

Quelques jours avant les vacances de la Toussaint, le maire nous a envoyé un avis à distribuer aux élèves pour qu'ils puissent participer à la cérémonie du 11 novembre. Sur cette invitation, il était précisé que cette commémoration débutait par un moment de recueillement et de prières à l'intérieur de l'église.

Lors du conseil d'école, les enseignants ont demandé au maire de retirer la partie religieuse pour conserver uniquement la cérémonie laïque. Le lendemain, l'avis a été distribué aux élèves qui assistaient aux TAP, tel quel, sans aucune modification. Un exemplaire ayant été laissé dans la boîte aux lettres de l'école comme signe ou preuve de l'inflexibilité de l'édile...

Des nouveaux espaces à l'école

Cette anecdote « clochermerlesque » montre en tout cas une certaine évolution des espaces scolaires.

Auteur : équipe école élémentaire Picauville



Deux jours par semaine, l'enseignante doit effectuer un « tri » des élèves : ceux qui rentrent chez eux, ceux qui partent en TAP, ceux qui restent en APC. La classe semble se disloquer et perdre son unité. La maîtresse éprouve un sentiment de dépossession de ses élèves.

Auteur : équipe école élémentaire
Picauville

Pendant la discussion [Saint-Lô, 27 mai 2015]

Frontières... un terme qui n'était pas forcément bien défini.

Frontière de pouvoir. La cérémonie du 11 novembre... le temps périscolaire est de la responsabilité des municipalités, mais les cahiers de liaison... matériellement est ce que c'est dans l'école ou pas dans l'école ? On a eu des choses comme le mur des TAP.

Des frontières par rapport à des personnes, des personnels (photo d'une ATSEM : elle passe de son travail d'ATSEM à son travail d'animatrice..)

Frontières de professionnalité ; on se retrouve avec des affichages très professionnels de TAP et où nous on constate des erreurs scientifiques. Un effet pervers des PEDT qui leur fixe des programmes, peut-être même des évaluations, des affichages qui apparaissent dans les écoles.

Frontière pour les élèves : on s'amuse, on se détend, on découvre, on apprend, tous ces termes mériteraient peut-être d'être qualifiés.

Photo : enseignant corrigeant ses cahiers

Description

Il est 15h00 et M. L. a du quitter sa classe. Il a apporté les 26 cahiers de ses élèves pour effectuer la correction.



Ressenti

Sans dramatiser à outrance, **un sentiment de dépossession** apparaît malgré tout. Songeons à l'année dernière ; une certaine nostalgie remonte : la classe se vide, un silence apaisant règne. Pour combler la vacuité de la salle, on s'assoit à son bureau et on s'attaque sans tarder à la pile de cahiers posée à gauche du bureau. Le jeu consistant à reformer progressivement une construction identique sur le côté droit.

Analyses

Aujourd'hui si la gestuelle reste identique, **le décor s'est dépersonnalisé**. La salle de classe, identifiée comme espace de travail, a disparu. Elle est remplacée par la salle des maîtres, lieu de réunions, de restauration, de convivialité. Cette substitution vécue comme **une perte de territoire**, peut paraître anecdotique, elle peut modifier en tout cas une dimension peut-être un peu trop individualiste de notre métier.

Auteur : équipe école élémentaire
Picauville



Photo A



Photo B

Auteur : équipe école élémentaire
Picauville

Photos : transition école/TAP au cycle 2

Description

Photo A : il est 15h00. Au premier plan, l'animatrice est entrée dans la salle de classe. Aussitôt, les enfants se lèvent et se regroupent autour d'elle. Ils répondent à leur nom et dans un brouhaha convivial, la questionne sur les activités. Ils l'appellent par son prénom et certains osent même un diminutif : « Zaza ». Au deuxième plan, quatre enfants rangent leurs affaires. A l'arrière plan, on distingue un groupe d'élèves qui terminent leur activité avec l'enseignante. Un enfant se retourne, c'est le signal du départ...

Photo B : Il est 15h05. Hors champ, les élèves rentrant chez eux ont été accompagnés par la maîtresse jusqu'à la barrière de l'école. C'est au tour des groupes TAP. Ils quittent leur école pour se rendre dans la cour des cycles 3. On aperçoit une élève avec une écharpe rouge qui interpelle familièrement l'animateur.

Ressenti

Deux jours par semaine, l'enseignante doit effectuer un « tri » des élèves : ceux qui rentrent chez eux, ceux qui partent en TAP, ceux qui restent en APC. **La classe semble se disloquer et perdre son unité. La maîtresse éprouve un sentiment de dépossession de ses élèves.**

L'espace comme analyseur de changements dans le travail enseignant dans le cas de cette recherche

- **Faire avec des espaces à partager** (notamment dans des écoles rurales, mais pas seulement) : les professeurs ont modifié l'organisation de situations d'apprentissage pour répondre aux nouvelles contraintes d'usage de locaux scolaires + une inventivité certaine (nouveaux rituels, nouvelles sémiologies). Mais ils font également part de leur trouble → des limites : frontières politique (élus/professeurs), frontière de professionnalité (professeurs/ autres intervenants), frontière de présentation du travail (dans les locaux de l'école. Cf les murs des TAP) ;
- **Faire avec une réforme** dont la mise en œuvre locale (contrainte des élus, des parents, etc.) leur « montre » que les attendus ne sont pas au rendez-vous...

- Saisir l'occasion de faire savoir ou de faire reconnaître un important travail de coordination/fabrication/ajustement, etc. ou de confrontation/démarcation, etc. |dans un contexte d'accompagnement de la mise en œuvre par une hiérarchie qui choisit de l'accompagner d'une recherche| ;
- Revendiquer la responsabilité professionnelle des contenus éducatifs y compris dans le cadre périscolaire, dès lors qu'ils sont énoncés, affichés dans l'espace scolaire ;
- Entrer difficilement en discussion sur les apprentissages, même par l'intermédiaire de photographies et en retrait du quotidien à l'école, y compris lorsque l'expertise d'autrui (animateur.trice.s) est reconnue dans les locaux.

- L'espace comme analyseur des changements : une différenciation spatiale des conditions d'exercice, en rapport avec les contextes
- Un premier ordre de facteurs a trait aux locaux disponibles, à leur quantité et à leur qualité, à leur localisation et au sentiment de pouvoir agir sur eux (relation avec les élus et importance qu'ils accordent aux conditions de vie et de travail des enfants et des personnels d'éducation) ;
- Un deuxième ordre de facteurs : le rapport des professeurs avec les élus. Les professeurs sont confrontés à la logique territoriale de la réforme : concertation ou pas des mairies avec les équipes ; ressources initiales des collectivités : équipements (centre de loisirs), personnels dont les fiches de poste peuvent être réorientées ; modalités de recrutement, statut et conditions de travail des nouveaux personnels (animateur.trice.s) ; agenda politique des élus (téléscopage réforme éducative/réforme territoriale) ;

- **Troisième ordre de facteurs : des capacités locales d'organisation des activités périscolaires très inégales**, qui donnent le sentiment de contribuer à une réforme inégalitaire. Au-delà de ressources initiales différenciées, en cas d'offre culturelle réduite (fréquente en rural), si les enfants de catégories moyennes et favorisées peuvent bénéficier d'une compensation par le capital culturel familial et par une capacité de mobilité privée qui permet d'accéder à des biens culturels manquants dans l'offre locale, ce n'est pas le cas des enfants de familles défavorisées... les professeurs sont aussi souvent des parents d'élèves...
- **Quatrième ordre de facteurs : une mise en œuvre institutionnelle hétérogène.** Elle joue de deux façons : l'articulation (ou non) avec les autres services de l'Etat dans les départements ; l'accompagnement et la formation (ou non) des équipes de professeurs. Lorsque la formation s'accompagne d'une reconnaissance de l'expertise des équipes, alors on peut parler d'une confiance des professeurs vis-à-vis de leur institution. Dans le cas contraire...

L 'espace comme analyseur des changements

- Enjeu 1 : La sensibilité des agents du service public d'éducation à la dimension spatiale des réformes : sentiment d'alimenter les inégalités éducatives en contribuant aux réformes ; un risque (santé) ;
- Enjeu 2 : La conscience spatiale (ou son absence) des pilotes locaux des réformes joue sur le travail enseignant : maîtrise des enjeux de place à la très petite échelle des réunions (de pilotage, de formation), connaissance plus que superficielle des espaces vécus (et non seulement institutionnels) des personnes au travail, là où elles rencontrent les élèves et les familles ; connaissance de l'impact inégalitaire de certains choix éducatifs (laisser les élèves choisir leurs activités périscolaires...)
- Enjeu 3 : L'appui sur des chercheurs (attentifs à la dimension spatiale du travail) est un levier possible d'accompagnement des changements. Condition : que ces derniers soient garants d'une description de ce qui se passe, d'un accompagnement qui soutient l'image positive d'un métier capable, avec l'institution et avec d'autres, de réduire les inégalités éducatives...

En vous remerciant

les références bibliographiques sont sur une feuille à part